

Présentation

À première vue, la notoriété de l'abbaye de Beauport n'est plus à faire : l'importance de son fonds d'archives avait déjà été soulignée dès la fin du XIX^e siècle par Anatole de Barthélemy et Jules Geslin de Bourgogne qui en avaient initié l'entreprise de transcription la plus complète et l'architecture exceptionnelle de l'abbatiale avait été reconnue à la même époque par Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques qui avait, le premier, réclamé son classement¹. Ces trois historiens ont joué un rôle majeur dans la reconnaissance et la célébrité du site, mais ils ne sont pas les seuls, à leur suite de nombreux érudits, historiens, poètes, architectes issus de la région ou d'ailleurs se sont intéressés à ce site et ont publié des articles intégrés pour la plupart dans les volumes édités par les sociétés savantes de Bretagne, principalement celle d'émulation des Côtes-du-Nord... Tout, pourtant, n'a pas été dit sur l'abbaye. Loin de là... Trop grande, trop riche, trop vaste, trop complexe, l'histoire de l'abbaye bretonne ne peut se donner à un seul chercheur, plus qu'ailleurs la nécessité d'une approche pluri-disciplinaire et d'une coopération scientifique s'avère indispensable.

L'édition récente des chartes de l'abbaye voisine de Bégard par Claude Evans² a révélé la richesse des fonds monastiques bretons tombés quelque peu dans l'oubli et a encouragé la mise en place d'un projet d'étude réunissant des chercheurs issus de spécialités diverses : archéologues, géologues, historiens de l'art, historiens, littéraires... venus de tous horizons, principalement de France et du Canada, pour se pencher sur l'histoire de cette abbaye. Labellisé par la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne,

1. Prosper MÉRIMÉE, *Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France*, Paris, 1836, rééd., Adam Biro, 1989, p. 71-74. La fiche de classement rédigée par Jules GESLIN de BOURGOGNE est reproduite : *Abbaye de Beauport. Huit siècles d'histoire en Goëlo*, Association des amis de l'abbaye de Beauport, 2002, p. 61.

2. Claude EVANS, *L'abbaye cistercienne de Bégard, des origines à 1476, histoire et chartes*, Brepols, 2012.

ce projet a permis l'organisation de plusieurs rencontres et notamment le colloque international réuni à Brest et sur le site même de Beauport les 13 et 14 juin 2013 dont ce livre est le résultat, mais aussi plusieurs sessions, au congrès des médiévistes de Leeds en 2013 et 2015, ainsi qu'à Kalamazoo aux États-Unis en 2014. Il a favorisé aussi, outre atlantique, l'essor d'un programme de recherche sur les abbayes bretonnes, initiateur de plusieurs manifestations scientifiques, notamment un colloque tenu à l'université de Toronto en 2014³.

Les communications présentées lors de ces deux journées ont été réunies à la suite de la forte introduction du Père Bernard Ardura sur Beauport et les Prémontrés, autour de quatre articulations :

– La première concerne les sources qui permettent d'accéder à la connaissance de cette abbaye et notamment les sources écrites. Celles-ci comprennent les actes diplomatiques conservés en nombre, mais aussi les nécrologes et les productions hagiographiques.

– La deuxième porte sur l'histoire de l'abbaye, une histoire qui ne se limite pas aux seuls faits et gestes de la communauté, mais qui cherche à saisir dans un espace déjà occupé par plusieurs monastères vénérables, la nature des liens qu'elle a pu développer avec les familles aristocratiques présentes autour, les modalités de son insertion dans cet espace convoité et les investissements réalisés, y compris par le prêt d'argent.

– Les aumônes apportées par les aristocrates ont servi à l'élévation d'un somptueux édifice à la gloire de Dieu, dont il reste des vestiges très évocateurs malgré la perte des couvertures. Ces dernières années, l'évolution des techniques d'analyse a renouvelé totalement l'approche et l'interprétation du site : l'identification des pierres utilisées, les prospections archéologiques menées et le relevé de l'appareillage ont permis de formuler de nouvelles hypothèses tant sur l'aménagement des bâtiments que sur la circulation interne.

– L'histoire de Beauport ne s'arrête pas au Moyen Âge. Malgré des périodes de crise liées aux conflits et à la commende, les chanoines embellissent leur abbatale dans le goût de l'époque et introduisent des éléments décoratifs issus de la contre-réforme et notamment un grand retable baroque commandé par le prieur Vincent Royer dont l'élévation a pu être restituée à partir des contrats conservés aux archives départementales et des vestiges lapidaires. Dispersés à la Révolution, les chanoines ne renoncent pas pour autant à faire entendre leurs voix et c'est par l'intermédiaire de l'un d'entre eux, exilé en Silésie, que les plus belles pages de l'abbaye

3. « Cistercians and Canons Regular in Medieval Brittany, Normandy, England and Wales », May 1-2 2004.

ont été écrites. Si le XIX^e siècle commençant coïncide avec l'abandon du site, la deuxième moitié de la période inaugure sa redécouverte. Beauport n'est plus le domaine des seuls chanoines, l'abbaye est devenue un lieu d'histoire, de légendes et de contemplations, mais aussi de rêveries que, érudits et écrivains, depuis, racontent.

Les chanoines ne sont pas restés cloîtrés dans leur abbaye, ils ont cherché à exercer la *cura animarum* en tout lieu. De même, l'approche monographique doit dépasser l'horizon du seul monument pour poser son regard sur les autres réalisations. Si Beauport est la seule abbaye prémontrée de Bretagne, elle est installée dans un espace qui accueille des édifices dont le nombre permet le développement d'analyses comparées riches d'enseignement. Parmi les autres abbayes canoniales, deux ont fait l'objet d'une analyse plus poussée. Malgré leur éloignement, elles partagent des points communs avec Beauport. La première, Lieu-Dieu en Jard en Vendée, possédait un prieuré en Bretagne et se localisait à proximité du littoral, la seconde, Saint-Pierremont, en Lorraine, bénéficiait comme Beauport d'un fonds d'archives exceptionnel, permettant de restituer, de manière précise son temporel.

